Sur une portion de mandibule de Théropode provenant du Crétacé supérieur de Madagascar.

Par René Lavocat.

La présence de Théropodes dans le Crétacé supérieur de Madagascar a été signalée dès 1896 par Depéret d'après des dents qu'il a rapprochées de dents similaires de l'Inde, faisant de l'ensemble une nouvelle espèce, *Megalosaurus crenatissimus*. Quelques autres restes, notamment une phalange onguéale et des vertèbres avaient été attribuées au même animal. Aucun os appartenant à la tête n'avait été publié jusqu'ici, et cette portion de mandibule qui va être décrite est la première pour Madagascar [1]. Il s'agit d'un dentaire droit. Je rappellerai brièvement ici les circonstances de sa découverte. Trouvé, en fouillant le sable pour recueillir des ignames, par un habitant du pays qui ignorait naturellement tout de la question, ce dentaire, complet et intact dans le gisement, avait été brisé et jeté par cet homme. Heureusement, lors de l'enquête paléontologique menée par moi, un mois plus tard, avec dents à l'appui, il vit ces dents et comprit aussitôt l'intérêt de sa trouvaille. Une visite des lieux, avec la fouille des déblais qui s'ensuivit, permit de recueillir, non pas tous, hélas, mais du moins les plus essentiels des fragments. Le point de découverte est à trois mètres au-dessus du lit d'une rivière, dans un ravin encaissé, à deux ou trois kilomètres au Nord de l'hôtel de Berivotro, ce village étant situé sur la route de Majunga vers le kilomètre 527. Le niveau paraît être très légèrement inférieur à celui de l'horizon de Berivotro strict ; il est en tout cas dans le Crétacé supérieur continental.

Description anatomique.

La région postéro-supérieure et antéro-inférieure de ce dentaire, chacune complète, s'assemblent en connexion parfaite. La partie supérieure de la région symphysaire existe aussi, mais ne présente aucun point de contact, de sorte qu'il subsiste une petite marge d'incertitude quant à sa position exacte, et nous ne l'avons pas figurée pour cette première description. La longueur prise du bord postéro-supérieur à la base de la symphyse est de 23 cm. (fig. 1, A) [2].

1. Un fragment recueilli par M. Collignon (1953) provient peut-être d'une tête.
2. Les dessins ont été exécutés par Mlle R. Cintract, que je remercie vivement.

L'os, allongé, est assez peu élevé, et il paraît en être ainsi même dans la région postérieure, bien qu'elle se relève vers l'arrière. Le rapport Hauteur (de la région postérieure) sur la Longueur totale semble être notablement plus faible que dans *Tyrannosaurus*, beaucoup plus proche de celui qui caractérise *Megalosaurus bradleyi* décrit par A. S. Woodward. La partie inférieure est large, massive, robuste. Il existe 17 alvéoles dentaires, nombre considérable pour un genre crétacé. Les dents en fonction sont ou perdues ou brisées ; on observe quelques germes, dont certains en voie d'éruption, d'autres dans leur position très juvénile, contre la paroi linguale de l'alvéole

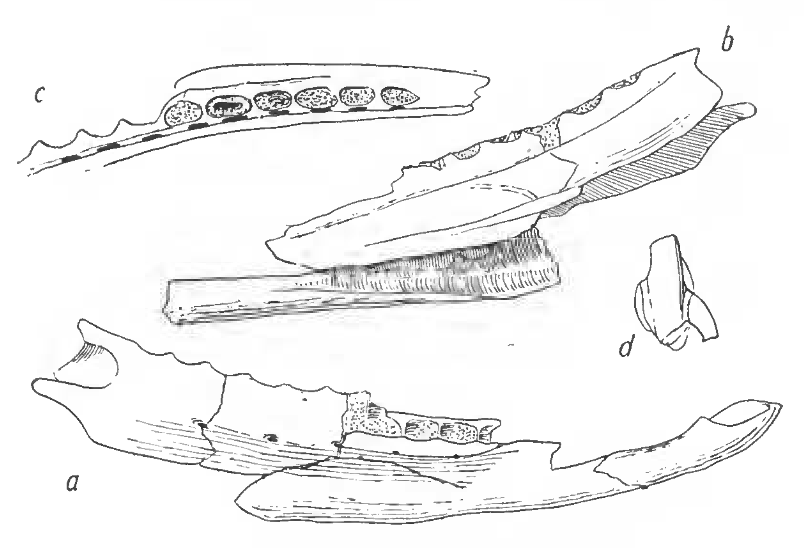


Fig. 1. — Dentaire droit de *Majungasaurus crenatissimus*, Type × 1/2. — A. Vue externe. — B. Vue interne. — C. Vue occlusale. — D. Coupe transversale au niveau du trou nourricier externe postérieur. Dessin R. Cintract.

dentaire ; plusieurs dents ont été retrouvées dans les déblais et proviennent certainement de ce dentaire. Si l'on en croit les proportions des alvéoles, toutes les dents auraient été de dimensions très voisines entre elles. Elles étaient de petite taille, comme la presque totalité des dents isolées trouvées dans cet horizon, de même type, ainsi décrites par Depéret, qui provenaient d'ailleurs sensiblement de la même région et des mêmes niveaux.

Du côté externe, une série de trous nourriciers, dont les antérieurs sont petits, les postérieurs grands et allongés, s'échelonnent le long d'une ligne de séparation partageant l'os en deux régions bien distinctes, la supérieure verticale, plate, tandis que l'inférieure est convexe, renflée extérieurement, tout spécialement sous les alvéoles

8 à 15. Ce caractère n'existe pas chez *Tyrannosaurus*, où la paroi externe de l'os est sensiblement plate de haut en bas.

A en juger par les figures et les descriptions données, ce caractère n'existe pas non plus chez les *Megalosaurus* d'Europe. La région postérieure externe de l'os porte une large échancrure (fig. 1, A) bordée par deux apophyses étroites et assez longues, l'une en dessus, l'autre en dessous. Au plan interne, l'apophyse supérieure se prolonge vers le bas par une lame osseuse ayant une surface un peu plus faible que celle de l'échancrure, et descendant à peu près jusqu'au niveau de l'apophyse inférieure, dont elle est séparée par une autre échancrure horizontale longue et arrondie antérieurement. La forme de cette région paraît être assez proche de celle de *Tyrannosaurus* ; il ne paraît pas y avoir au contraire de structure semblable dans *Megalosaurus*.

Face interne, le caractère le plus remarquable est celui de la muraille des alvéoles dentaires. Dans la plupart des Théropodes décrits et en tout cas dans *Megalosaurus* et dans *Tyrannosaurus* les auteurs insistent sur le fait que les cloisons alvéolaires de la face interne sont constituées par des os rugueux, de forme triangulaire, en dépendance des cloisons transverses, et bien séparés les uns des autres. Ici, au contraire, on observe une muraille longitudinale continue, tout à fait symétrique de la muraille externe dont elle se distingue seulement par le fait que d'une part l'os qui la constitue est extrêmement mince — une simple lame —, et que d'autre part l'échancrure courbe du bord supérieur qui correspond à chaque dent est un peu plus marquée sur cette face interne. Mais en définitive on se trouve ici en face d'alvéoles complètes, fermées sur les quatre côtés, parfaitement individualisées. On trouve d'autre part pour chacune un sac dentaire osseux bien distinct dont la paroi, sur la face externe, est complètement séparée de la paroi externe du dentaire. Les renseignements sur ce dernier point manquent pour *Megalosaurus*. Ce qui rend indiscutable l'homologie de cette cloison continue avec les simples triangles osseux des autres Théropodes, c'est la présence du sillon nourricier qui court tout le long de l'os, au pied même de cette cloison, comme il court au pied des triangles osseux (fig. 1, C). Un trou nourricier très grand, très allongé (la moitié environ de la longueur totale de l'alvéole) s'ouvre à la partie inférieure de ce sillon, au niveau de chaque alvéole dentaire ; il échancre en même temps latéralement le bas de la muraille interne. Rien ne permet de savoir s'il existait ou non un supradentaire comme par exemple dans *Tyrannosaurus*.

Sur sa face interne, le dentaire comporte un vaste logement triangulaire (fig. 1, B) qui était certainement rempli, au moins partiellement, par le splénial. Le sillon de Meckel est difficile à localiser. Dans *Tyrannosaurus* on considère comme tel un sillon longitudinal

situé à mi-hauteur du dentaire. Il existe ici, à peu près en même situation topographique, un sillon ; mais celui-ci est peu marqué et l'attribution reste incertaine.

On observera que sur une coupe transversale le dentaire se présente comme formé de deux parties distinctes : un corps osseux, large, bas, robuste, convexe du côté externe, et une moitié supérieure alvéolaire, étroite, à hautes murailles verticales, située dans l'axe longitudinal médian (fig. 1, D).

Aussi succincte que soit la description précédente, elle fait pourtant apparaître nettement que l'on ne peut attribuer cet animal au genre *Megalosaurus*. Les dents, prises comme base de ce rapprochement, ne peuvent chez les Théropodes fournir aucun argument sérieux à la systématique. Les dents de notre spécimen étant identiques à celles décrites par Depéret, il est impossible de prouver qu'elles n'appartiennent pas à la même espèce. Comme il s'agit de spécimens recueillis dans le même étage de la même localité, l'identité spécifique est plus que vraisemblable, très probable. Dans ces conditions, il nous paraît préférable de conserver le nom d'espèce donné par Depéret, mais en précisant que c'est sous la diagnose qui suit que nous reconnaissons ce nom. Mais il nous semble nécessaire de créer un genre nouveau, que nous nommerons *Majungasaurus*, la mandibule type provenant de la Province de Majunga. Cette mandibule sera donc le Type de *Majungasaurus crenatissimus* Dep. sp. emend. avec la diagnose suivante :

Dentaire assez bas, à moitié inférieure externe fortement convexe. Cloison alvéolaire de la face linguale continue. De taille moyenne.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.